

# Lambda

VOL. 5 NO. 3

Laurentian University of Sudbury — Université Laurentienne de Sudbury

NOV. 27 NOV. 1964

DE TORONTO:

## RAPPORT SUR L'U.C.E.

Il y a quelques semaines, un éditorialiste de Lambda faisait remarquer que l'Université Laurentienne ne faisait pas partie de l'UCE (CUS), l'Union Canadienne des Étudiants; également, ce dernier demandait à l'AGE de se renseigner auprès de l'association dans le but de s'y affilier éventuellement. Voici, à la demande d'un rédacteur de Lambda, quelques précisions à ce sujet.

Les 7 et 8 novembre dernier, à la demande de l'UCE, l'AGE envoyait deux membres de l'exécutif, Bob Cholette et moi-même, au Congrès régional de l'UCE qui se tenait à Toronto. Pendant ces deux jours, nous avons pu compiler un nombre imposant de renseignements sur l'organisme, en rencontrant les présidents de conseils étudiants des

bureau de UCE, on peut trouver tous les renseignements concernant les différentes activités sur le campus et les relations qui existent dans les différents domaines, soit: étudiants, professeurs, conseils et administration, etc. Dans le domaine international, l'UCE joue un rôle important tant qu'à l'aide aux étudiants des pays sous-développés,

sont retirées pour une question de politique provinciale, c'est la seule raison; (Je dis bien certaines universités, car, en plus de Loyola, deux autres universités du Québec sont demeurées dans l'UCE). La scission des universités québécoises du grand mouvement étudiant se situe donc sur le plan de la politique provinciale. Je m'explique.

André Lafond, vice-président français de l'A.G.E.

universités ontariennes, et surtout Jean Bazin, le président national de l'UCE. Et voici ce que j'ai constaté à la suite de ce voyage.

D'abord, qu'est-ce que l'UCE? UCE est l'association qui groupe les étudiants canadiens en une seule unité. Le grand avantage de l'organisme? Groupant quelques 120,000 étudiants à travers le Canada, UCE peut faire pression auprès des différents gouvernements, surtout le gouvernement fédéral, pour que ces derniers adoptent, dans le domaine de l'éducation, une politique qui répond aux besoins mêmes des étudiants. UCE est également un centre d'information et, par le fait même, une aide précieuse dans les différents campus universitaires. Au

tels que les étudiants d'Afrique et d'Amérique latine. De plus, UCE organise tous les ans un tour de l'Europe permettant ainsi aux étudiants de voyager à des prix réduits. Je pourrais également énumérer d'autres buts de l'UCE mais crois que tout ceci se résume en une seule phrase: UCE est une organisation étudiante, pour les étudiants.

Mais certains me demandent pourquoi les universités du Québec se sont retirées de l'UCE. Quelques extrémistes seront prêts à déclarer, sans preuves valables, que les universités du Québec se sont retirées à cause d'un manque de représentation au sein de l'organisation. Ces rumeurs sont fausses. Car certaines universités du Québec se

Etant donné qu'uniquement dans le Québec les cadres gouvernementaux dans le domaine de l'instruction sont différents de ceux des autres provinces quant à la relation fédérale-provinciale, les étudiants ont cru bon de se grouper localement, provincielement, afin de concentrer leurs efforts dans le domaine provincial. Et de fait, l'UCE a très bien compris la situation unique dans laquelle les étudiants du Québec se trouvaient, en déplorant seulement le fait que la future organisation de l'UGEQ (Union Générale des Étudiants du Québec) ne continue pas de faire également parti de l'UCE. Ainsi donc, l'UGEQ, comme le démontre bien le nom, est un organisme purement et (suite à la page 4)

## TO DRINK, OR NOT TO DRINK...

"Sure I drink. Who doesn't? Rules? Ha! They just make 'em to be broken. If there weren't any rules, there wouldn't be so much trouble."

Or would there be? Because young adults are more apt to drink than any other age group, over 75% of college men and women drink, most having started before college years. Almost one out of twelve of these is destined to be an alcoholic. Alcoholism is the fourth major health problem in the United States and Canada today. No trouble?

What is usually done about drinking at the college level is that rules are set up, either prohibiting alcoholic beverages on campus, or attempting to prevent student contact with liquor by suspending violators. The rule here at Laurentian is simple: No liquor! But such rules are scarcely enforceable, and therefore are meaningless, since alcohol can be too easily obtained. Why, then, levy restrictions

at all? There are two basic reasons; the first is an interest in the welfare of the student and the student body, and the second is a desire to maintain a good reputation for the college.

The interests of the student are protected by drinking rules in that they are designed to prevent or discourage students from beginning or continuing what could become a serious social problem. And it cannot be reasonably asserted that university students are exempt from the accidents that result from excessive drinking. The effects of alcohol, as determined by psychologists, are as follows: an hour after drinking six ounces, visual reactions are slowed to one third; memorizing takes twice as long as when one is sober; ability to do math problems decreases by 13%; and there is a 8% increase in errors of reasoning. These effects on the ability to concentrate, reason, (continued on page 4)

## En parlant de voyage

par Soeur Jeanne-Imelda, s.g.c.

"Il y a des autobus qui partent pour le Québec tous les jours de la semaine; bonne chance!" Voilà ce que nous pouvions lire tout récemment dans un éditorial du Lambda. Prise telle quelle, cette simple petite phrase pourrait bien être l'annonce d'un voyage de plaisir ou d'une excursion dans la vieille capitale — surtout si l'on était dans la saison du Carnaval. Mais remise dans son contexte, elle prend une toute autre signification. Et je ne crois pas fausser la pensée de l'éditorialiste en l'interprétant comme une invitation des plus polies, faite aux étudiants canadiens - français de la Laurentienne, d'émigrer au Québec s'ils ne sont pas satisfaits du sort qui leur est réservé ici. Voilà ni plus ni moins qu'un encouragement au séparatisme!

Mais il serait peut-être bon de rappeler encore une fois la mission propre de notre université. En page 18 de l'Annuaire de l'Université Laurentienne (1964-65) nous lisons: "L'Université s'est engagée à sauvegarder et à faire épanouir les langues et cultures françaises et anglaises tant en classe qu'ailleurs entre ses murs." Voilà qui est clair et précis! Et voilà un principe capable de justifier toutes les revendications des étudiants canadiens-français de la Laurentienne.

Certains trouveront enfantin de les voir attacher de l'importance à ce qu'ils qualifient de "petits détails"; mais qu'ils négligent les petits détails et bientôt tout leur échappera. Qu'advient-il alors de ce caractère biculturel qui fait justement l'originalité de la Laurentienne? "L'Université Laurentienne sera ce que les Canadiens

français la feront", affirmait récemment un participant aux séances annuelles de l'ACFAS (Association canadienne - française pour l'avancement des sciences) à Ottawa. Ceci veut tout simplement dire que ce qui fait et fera toujours le caractère spécial, unique, de notre université, c'est son bilinguisme accepté et reconnu par tous. Sans cette possibilité pour chacun de s'épanouir pleinement dans sa propre culture, l'Université Laurentienne, ne se distinguant plus des autres universités canadiennes, se perd dans la foule homogène de ces institutions de haut-savoir.

Aujourd'hui plus que jamais on accuse les Canadiens français, et cela à la Laurentienne aussi bien que dans tout le pays, d'être une menace à l'unité et au bon fonctionnement de l'ensemble. On leur demande d'être des citoyens canadiens vraiment engagés et soucieux d'apporter leur pleine contribution à l'avancement du pays. Mais, en même temps, on regimbe, on les traite d'idiots et d'enfants s'ils osent revendiquer l'entière reconnaissance de leurs droits culturels. Comment pourront-ils être de vrais citoyens, des hommes accomplis et compétents si on les prive de cette condition essentielle à leur plein épanouissement moral et intellectuel?

Réfléchissons-y sérieusement et je suis persuadé qu'au lieu de les inviter à prendre le chemin du Québec, on les admirera et on les félicitera d'aspirer à se réaliser pleinement en tant que Canadiens français, et cela pour le plus grand intérêt de la nation canadienne.

## HUNTINGTON HINTS ON HARMONY

By Jack Adams  
Vice-President of  
Huntington College  
Students' Association

A perpetual leader of Laurentian University, Huntington is well on her way to establishing even better records this year. The spirit of Huntington in all she has done never ceases to amaze me. Our enrolment has boomed to almost 180 students this year, and our school spirit has boomed with it. In fact, so far it has been very explosive. Let's reflect on the days from September 23rd when the fuse was lit, up until now.

At our college night, the frosh did extremely well, selling over 900 pens. The get-together at the college afterwards served the purpose of filling empty bellies. I commend the frosh for their fine job that night, and fully realize that everyone vacated the premises at 10:30 p.m. in favour of resting their tired bodies.

The place of rest and "inter-rest" seems to be the residence. We find the behaviour of resident students quite shocking, but let's not forget that some of these students are away from home for the first time. The majority of them, still living

in memory of the good old high school days, are tasting the elastic bonds of the "freedom pie". Apparently they enjoy it. Mmmm—doesn't university spirit taste good?

Our new students and returning students have unusually busy schedules this year. This must be the case, because only two or three of our associates found time to read bulletin boards that were utilized for a week before our elections. We did get four nominations forms returned to the student council office. I applaud your efforts. Especially the excellent turnout at the polls during the hours of election day. Our chief returning officer, Fred Armer, informed me that almost 49% of eligible voters turned out. Fred believes that it is a deplorable result, but I will now remind him that other events have seen worse results.

Our annual Frosh-Soph football game was not as successful at last year's. Twenty-two players showed up, 14% of them sophs and seniors. At one point in the game we had four spectators. This is highly commendable, for such a turnout on a day like that was never expected. It was terribly bright and sunny all day. This made the strain on the eyes almost unbearable. Even at our varsity football game this damned sunny weather persisted.

At the first open meeting, we had 24 students turn out and display an interest in student government. I was informed that T.V. was exceptionally good that night, and hence the other 156 students remained at home. After all, there will be other open meetings.

The annual Huntington trek was held a few weeks ago. We had about a dozen students in attendance. This truly exemplifies northern pioneer life, for our forefathers in Northern Ontario were few in number, also. To accommodate our students with food, we planned on three hot dogs per person. As it out, 160 generous students gave up their hot dogs in a Christian manner so that the remaining members could have almost 50 hot dogs each.

I have noticed a great deal of critical interest by our students. They can criticize the H.C.S.A., the staff, the food, and Sudbury very well. The school needs destructive criticism now and again, for it serves the useful purpose of keeping things in confusion and chaos. It's a far, far better thing to criticize than to take action, for action demands exertion, and exertion means fatigue. We need to develop critical minds, for a higher education is incomplete unless (continued on page 4)



## BANQUET OF THE GODS

By James Doyle

Above the plain where lowly mortals lie  
The Olympic dais stands ready for the feast;  
An awesome structure, all of two feet high,  
Or, if not, eighteen inches at the least.

On this proud height the banquet board is laid  
With nape of white, and gleaming China plates;  
And for those gods with appetites defrayed  
A little pointed napkin coyly waits.

Then, as the buzzing noise of voices dies  
And thunder rolls, great Zeus with awesome face  
Descends; that is, at least (to be precise)  
Mounts the steps, and grandly takes his place.

When all is hushed, the other, lesser gods  
File in with solemn grandeur, trays in hand  
And as the lowly mortals watch with awe  
Each deity bends and eats to beat the band.

And when the gods have stuffed their faces long  
Great Zeus with hauteur lifts one mighty hand  
Then turns a frozen eye upon the throng,  
Declaring, haughtily, in accents grand:

"Let no one err: we gods shall have you know  
This world was for our sacred pleasure wrought,  
And these poor gnats who cringe and shake below  
Are merely guests; — nay, servants; less than naught.

"Therefore, do we a loftier place deserve  
And do decree this mount as ours alone;  
This high Olympus, whence we can observe  
Our lowly subjects in their baser zone."

He ceased; and all the banquet shouted "Aye!"  
(And "Aye!" re-echoed from the ornate wall)  
But one low mortal slowly closed one eye,  
Politely burped, then rose and left the hall.

## C.U.S. SUPPORTS CANADIAN FLAG

OTTAWA — The Special Committee on a Canadian Flag has received copies of a resolution stating that the Canadian Union of Students (CUS) officially "supports the adoption of a distinctive Canadian flag other than the Red Ensign or the Union Jack".

"This stand expresses the prevalent attitude among today's university youth", stated CUS president Jean Bazin in his letter to committee members.

"The Canadian Union of Students is deeply concerned with the state of affairs in the House of Commons, regarding a Canadian flag", he said. "We expect that recommendation will finally be forthcoming, and that, in the interests of Canadian unity and progress, this recom-

mendation will be accepted by the House of Commons after but a short subsequent debate."

One member of the Special Committee replied to Mr. Bazin that "the choice of a flag is a very important matter to the entire country, and I am more than happy at this time to have the official views of your Union."

Another committee member said, "You can be assured that a recommendation will be submitted to the House of Commons at the end of the six weeks' sittings of our Flag Committee." The committee report is to be presented at the end of this month.

The resolution presented by the Canadian Union of Students was passed at the 28th CUS Congress at York University in Toronto.

## LA REVOLTE DES LETTRES

Un jour d'automne, pluvieux comme celui-ci, les lettres (qui avaient lu Jean - Jacques Rousseau) fomentèrent une révolte contre le mal. Elles s'organisèrent en guerillas pour combattre l'homme en fuyant les mots, qui, dans sa pensée, conceptualisaient son désir de mal et de destruction. Pauvres naïves. L'homme était plus fort qu'elles, car elles

manquaient de fusils.

Piteuses, elles durent revenir (un peu gelées, car il faisait froid dehors). L'homme, magnanime, pardonna les impulsives révoltées mais il leur enleva leur droit de vote. Dorénavant, vous serez esclaves, leur dit-il. Elles plièrent alors humblement la tête sous le joug de sa volonté.

Depuis ce temps jadis, les lettres penchent, soit à gauche, soit à droite. Lorsque vous en verrez se tenir droit, dites-vous bien que ce n'est pas grave: c'est leur "jour du souvenir" où elles rendent hommage à leurs grand-mères mortes dans la révolte.

Michelle Lavigne

## TOILETTES

Avec la mise au point du bilinguisme sur les portes des toilettes, nous pouvons maintenant aller à nos besoins avec la plus grande sérénité de conscience. Merci à tous ceux qui nous ont rendu ce grand service!

## LAMBDA

## STAFF - EQUIPE

General Editor - Directeur: James Doyle. English Editor - Rédacteur anglais: Steve Long. Rédacteur français - French Editor: Jacques Prévost. Editorial Assistants - Aides à la rédaction: Tanya Maenpaa & James DeFinney. Advertising - Annonces: Pat O'Malley & Dave Darroch. Photography - Photographie: Gaëtan Doucet. Circulation - Tirage: Dave Cameron.

Imprimé par - Printed by: Arts Graphiques Ltée - Sudbury

## EMANCIPATION

C'est la faute de la machine à vapeur. Je sais, vous ne voulez pas me croire. Mais c'est elle qui a enlevé à la femme ses devoirs au foyer. Faute de quelque chose à faire, la femme s'est révoltée, elle a voulu devenir homme. C'est évidemment peine perdue... De ce temps, date la rivalité femme - homme: l'âge de l'industrialisation. Est-ce la faute de l'histoire? Ni la tempête, ni la grêle, ni la neige, ni l'inondation, ni la femme n'arrêteront le cours de la science...

Heureusement que la femme d'aujourd'hui commence à comprendre que ce n'est pas le féminisme, la révolte contre l'homme, les valeurs victorienne, ou les valeurs libertines qui l'aideront à devenir ce qu'elle doit être: une vraie femme. Il faut que la femme se découvre elle-même dans sa vraie vocation: épouse et mère.

Michelle Lavigne



## DEVOIR EDITOR URGES FRENCH-ENGLISH DIALOGUE

TORONTO (CUP) — English Canadians show an almost dogmatic attitude toward Britain and British values, said Claude Ryan, editor of Montreal's Le Devoir, speaking Saturday (Oct. 31) to delegates at the University of Toronto Annual Conference.

He said he questioned that English Canadians are as attached to Britain as they profess to be. Although French Canadians are not yet ready to launch an attack on British royalty, he added, they would feel better if they thought that the English approach to British Canadian tradition were a more rational one.

He said he felt that the French regard the English principally in two ways: as foreigners, and

as masters.

The average French Canadian has never come into much contact with the English, he explained, and thus the English Canadian remains a mystery to him — an "unknown being."

Moreover, he said, when the two entities have come into contact, the English have generally been in a superior position.

"Today there is a cold indifference in Quebec to the rest of Canada," he said. "The French are more self-conscious and self-confident than ever before, and are taking their place as leaders in Quebec economic life."

English Canadians are more attached to individual liberties than to "collective" liberties, and thus minority positions are

often of secondary importance to them, he said.

He said many French Canadians think of English Canada in "monolithic" terms.

"Nationalism as such is a blind instinct. If we only think in nationalistic terms, our democratic system will end," he warned.

He said the two "d's", duality and diversity, must both be taken into account in solving problems of national unity.

"The English want unity through uniformity, the French through diversity. If a workable dialogue can be established between the two groups, then we need have no fears for the Canadian federal system," he concluded.

## BOOK BONANZA

By Carol News

"Any paperback in print" is the claim of the new Book and Record Service for U.L.U. students.

Students will now have access to a greater number of books than before (and at a discount of 20%). However, books already being supplied by the university bookstore will not be ordered. The idea is to supplement their supply, not compete with it.

Book lists are available at the Cultural Committee Office, Room L-215 of the Ralph D. Parker Building. If a book is not listed with them but you have the title, author and publisher, it will be possible to order the book. Orders will be sent Friday afternoons.

Two book displays are planned this year. The first was tentatively set for November 23rd to 27th, to cover English, History, and Philosophy. For further information, contact Terry Rushton.

A selection of classical records at dealer prices is also available. The catalogue for these is in the Cultural Committee office.

## RECEPTION

Félicitations à Monsieur Mullins pour la réception donnée aux artistes du Conservatoire le 6 novembre dernier. Nous apprécions ce geste de bienfaisance et de politesse bien placé.

## AFFICHES

Un bravo à tous ceux qui ont réussi, par leur action auprès des autorités, à faire descendre les affiches unilingues de 'Dining Room' et 'Assembly Room'. Leur tolérance à cet égard et la patience des étudiants sont admirables.



Christmas Gift Suggestions for  
University Students

ALL ITEMS HAVE THE OFFICIAL LAURENTIAN  
UNIVERSITY OREST AND ARE DISPLAYED IN BIRKS'  
UNIVERSITY CORNER

Gold Rings, Silver Rings, Pins & Buttons,  
Mugs (several sizes), Ash Trays, Book-Ends, Set of Glasses...

A UNIVERSITY RING  
Proudly Given & Proudly Received



LADIES'	Sterling Silver	\$9.25
	10 Karat Gold	\$28.00
MEN'S	Sterling Silver	\$10.75
	10 Karat Gold	\$34.00



CERTIFIED GEMOLOGISTS  
AND  
REGISTERED JEWELLERS A.G.S.

58 DURHAM ST.

SUDBURY, ONT.



## DU TARTUFFE

Les soirs des cinq et six novembre, les Sudburiens ont eu l'opportunité d'assister au "Tartuffe" de Molière, joué par la troupe du Conservatoire de Québec. L'Université Laurentienne était bien représentée à cette pièce, à cause du grand nombre de Français et à cause de l'enseignement de "Tartuffe" dans quelques-uns des cours de littérature française.

Terry O'Connor

Aux deux performances la salle était comble, une excellente chose. Car il aurait été malheureux que des acteurs d'un aussi grand talent jouent devant un théâtre presque vide. Je pense que l'assistance est une indication de l'intérêt de Sudbury pour la culture et en particulier lorsqu'il s'agit de pièces françaises. On espère que "Le Tar-

tuffe" indique l'avenir culturel à Sudbury. L'assistance elle-même à "Tartuffe" mérite plus de représentations de cette sorte ici.

Brièvement, "Le Tartuffe" est l'histoire d'un homme, Orgon, qui ne peut pas distinguer la vertu du vice déguisé en vertu, ces deux caractéristiques inhérentes chez Tartuffe, Orgon voyant la vertu et les autres membres de la famille voyant le vice. A cause du pouvoir d'Orgon, le chef de la famille, il y a beaucoup de désordre et de malheur, car il interprète mal la fausseté de Tartuffe. A cause de l'autorité d'Orgon, les autres membres de la famille vivent dans un dilemme prolongé; s'ils s'affirment contre M. Tartuffe ou Orgon, son protecteur, ils contestent l'autorité absolue du chef familial; et s'ils ne font rien pour modérer la montée météorique de Tartuffe dans leur milieu, ils seront sacrifiés aux appétits féroces de Tartuffe, toujours sous la protection d'Orgon.

Heureusement, comme la plupart des comédies, Tartuffe est dévoilé à Orgon, dans sa réalité, par les autres membres de la famille plus perspicaces. Dès qu'Orgon se rend compte qu'il y a deux visages à Tartuffe, l'un qui est vrai et l'autre qui est faux, Tartuffe se plonge dans le sort qui doit être le sien, et la famille regagne quelque semblance de sa raison et de sa

félicité première.

Dans "Le Tartuffe" qu'ont vu les Sudburiens, les couleurs des costumes des personnages sont de bons symboles de ceux qui les portent. Tartuffe est vêtu de son habit sinistre et presque tout en noir, avec à peine une touche de blanc. Ceci est parallèle avec la couleur de son âme. Pardonnez-moi Père Girouard!

Orgon, complètement sous l'influence de Tartuffe, est vêtu d'un brun riche et sombre. Le brun est près du noir dans le spectre des couleurs, et on peut comprendre pourquoi Orgon s'habille de cette couleur. Pendant la durée de la présentation, il n'est qu'une ombre du Tartuffe arrogant. Orgon ressemble à une personne qui a été exposée au soleil assez longtemps pour obtenir une peau bronzée. Semblablement à la pièce, il a été tant influencé par son soleil Tartuffe qu'il commence à lui ressembler même dans ses vêtements.

Encore au sujet des couleurs des costumes, Mariane, fille d'Orgon, s'habille d'un jaune pâle; elle s'habille en effet d'une couleur faible, qui est en harmonie avec un personnage faible. Mariane ne peut pas parler en faveur d'elle-même; elle est soumise au conseil de presque tout le monde. Mariane, dans sa robe jaune, ressemble à un roseau penchant. Car elle s'appuie en toutes directions comme soufflé le vent du conseil. Elle oscille entre les caprices d'Orgon et de Tartuffe, et de Valère et de Dorine.

(suite à la page 4)

## La profession de foi du snob universitaire

Je suis un étudiant. Je suis canadien - français, donc séparatiste, comme il convient. Socialiste aussi, pour faire peur aux bourgeois. Et athée, parce qu'il est de mode de traiter de croulants nos braves curés.

Naturellement, je maudis l'administration de notre université parce que c'est à cause de celle-ci que nous avons du attendre en ligne pendant trois heures pour compléter notre inscription, qu'on est arrivé dans une université où il n'y avait pas de bibliothèque ni d'horloges qui fonctionnent, ni de traductions sur les portes des cabinets de toilette, et que c'est encore à cause d'elle que nous aurons des cloches qui nous taperont dans les oreilles à toutes les heures. (Soi dit en passant que je me fiche bien de ce qu'on ait point de bibliothèque: prétexte pour ne pas travailler).

Je méprise aussi ces idiots qui restent catholiques après leur première année, passée dans cette bête maison. Je les méprise parce... parce que... enfin, parce qu'ils sont catholiques, idiots, donc méprisables. D'ailleurs, ceux qui sont intelligents comme moi perdent la foi après un séjour plus ou moins long ici.

Comme tout étudiant qui se respecte, je fréquente les activités culturelles: vous me rencontrerez à des représentations du Tartuffe, au concert de Pauline Julien et autres manifestations du genre. Inutile de vous dire que j'ai lu Camus, Sartre, Gide, Malraux, et tous ces méchants, méchants écrivains qui sont à l'index. Je suis aussi versé en ce qui concerne les oeuvres de Terhard de Chardin. Je sais maintes choses sur la musique et la poésie moderne, comme en témoignent tous mes amis. J'entretiens aussi de bonnes relations avec les professeurs du département de Français, ce qui est toujours de bon ton.

Finalement, inutile de vous dire que je déteste les anglais (qu'on va finir par "avoir") et spécialement les anglais qui s'occupent de l'A.G.E. Je n'ai aucun intérêt pour leur comité social et leurs manifestations sportives. Nous saurons bien nous élever au-dessus de ce niveau, n'est-ce pas?

LUCIEN DUBOIS

## GRANDE RUE

"On ne connaît que très peu le cinéma espagnol" et à force de nous le dire on finira par nous convaincre. On se dit ignorant, mais c'est sans doute par désir de passer pour autre chose... ou pour le contraire. Après tout, que ce soit Bardem, Fellini ou Eisenstein, tous se rejoignent dans le langage commun du cinéma.

En 1958, c'est l'Espagne qui filmait beaucoup. Dans ce cas-ci, c'est "Grand Rue" de Juan Antonio Bardem qu'appuient les talents musicaux de Kosma.

### JAMES DeFINNEY

En Espagne, dans une ville de province où l'esprit est au sec et aussi plat que le paysage stérile, les célibataires et les jeunes filles sans fiancés s'ennuient. On jase dans la rue, on va à la messe... et au billard pour se divertir. Un groupe de jeunes, pour s'amuser, sans penser à mal décident de faire courtiser la triste Isabelle (vous comprenez qu'à trente-cinq ans, sans fiancé la vie n'est pas gaie) par Juan, un des leurs. Elle est follement amoureuse de Juan et lui commence à s'ennuyer. Lâche, il n'ose dévoiler à Isabelle la vérité. Il essaie de lui faire deviner sa froideur par son air renfrogné, mais rien à faire. Enfin un ami revient, le fait sortir du pétrin en disant la sale vérité à Isabelle: ils voulaient simplement s'amuser un peu aux dépens de quelqu'un. Abattus, hébétés, ils retournent à la vie.

Réaliste, le film l'est sincèrement, mais d'un réalisme qui fait bien mal, qui laisse le spectateur dans le vide. L'injustice que pratique la réalité banale à l'égard d'une âme sensible et un peu mièvre, voilà ce que présente Bardem. Mais il le fait avec une cruauté qui ne semble pas nécessaire. Au lieu d'une suite logique de séquences qui nous mènent à l'apogée, c'est une tension entre l'amant faux et l'amante sincère, tension qui fatigue à la longue et qui dé-

courage le spectateur. La fin du film, aussi, fait souhaiter une autre séquence qui remettrait les choses à leur place, si désordonnée ou tragique soit-elle. Rien de cela. Bardem nous laisse une jambe en l'air sans rien dire sauf qu'il faut vivre malgré tout.

La qualité de certaines images impressionne beaucoup. Solides, nettes dans leurs contours et leurs contrastes, elles reflètent bien la fadeur d'une petite ville de province. Le goût du baroque apparaît de temps à autre pendant les scènes de nuit, dans les

rues. En ce qui concerne les images le film est assez bien fait.

Les dialogues se font au rythme de la vie quotidienne; lentes, ponctuées de bonjours aux passants, les conversations contiennent, elle aussi, la saveur de la réalité. Les répétitions que l'auteur voulait comiques sont comiques et celles qu'il voulait sérieuses — le Juan, Juan, etc... dans la bouche d'Isabelle — sont comiques aussi.

La présentation des personnages a une part importante dans la gaucherie du développement. Juan n'évolue pas, il se décourage tout simplement. Dans son visage peu expressif on ne lit guère que de la lâcheté. Point final. Et Isabelle est aussi immuable que Juan; elle, souriante et gaie, ne soupçonne rien, bien qu'il la regarde depuis deux ou trois semaines avec son regard de chien abattu. Et que dire de l'ami qui vient tout résoudre! Galant, aimable, intelligent, il ne résout absolument rien. Il vient couper une histoire qui devenait trop longue. En un mot ces personnages sont monolithiques, sans nuances, et donc très difficiles à rendre vivants malgré les efforts des vedettes.

Ce qui sauve le film? Les images sans doute, la musique de Kosma, et une vision cruelle de la réalité qui est, après tout... réelle.

## CAPRI

Pizzeria & Restaurant

230 ELGIN STREET S.

Tel.: 673-1413

Sudbury, Ont.



Join the Swing To

**Stu's**

(STU WOODRUFF)

SHOP FOR MEN

Charged Accounts Invited

5 Elm E. • Sudbury

## HO WAH GARDEN

Our specialties are

118 ELM STREET, EAST

SUDBURY, ONT.

673-3685

673-3686

Steaks & Chops but

CHOW IS THE MAIN THING  
SPEEDY FREE DELIVERY SERVICE

## CORTINA

PIZZA

SPAGHETTI

MACARONI

RAVIOLI

LA SAGNA

GNOCCHI

## Catering Service & RESTAURANT

Tasty Italian Specialties

CARRY OUT

FREE DELIVERY SERVICE

674-3232

146 BRADY STREET

(Across from Golden Grain)

## PROM MUSIC CENTRE

Portable Tape Recorders (Transistor) - ONLY \$19.95

FOLKSINGING GUITARS \$19.00

See also our fine assortment of electric guitars, amplifiers, transistor radios, portable stereo and hi-fi record players, and up to date record bar, sheet music and accessories. Music Lessons - Theory: Guitar, Accordion, Drums, Brass and Woodwind.

CORNER ELGIN & BEECH  
(Empire-Plaza Bldg.)

Tel.: 673-7135

## MARY'S LADIES' WEAR

For the latest in your Fall Fashion

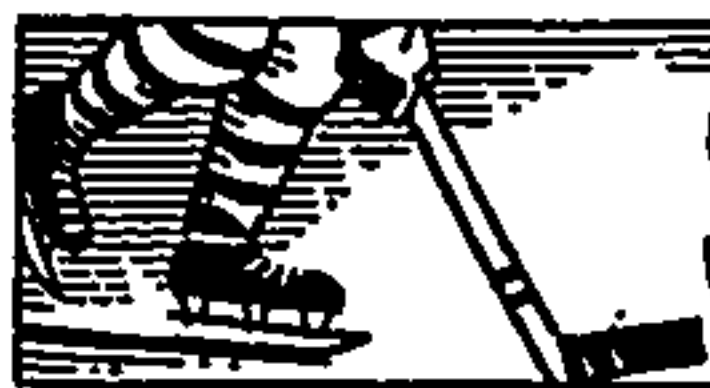
674-4720

83 DURHAM S. • SUDBURY, ONT.

## Paquette's MEN'S WEAR

"The Store with the  
University Look"





# SPORTS



## A TEAM WITH A BOUNCE

The noise of bouncing balls, running feet, and lively shouts echoed in the gym when I met the Laurentian Basketball team in a recent practice.

### laurent thibault

The reason for this incessant activity is that the aggressive Voyageurs want to be in shape for the big games ahead. In line with the high hopes of the team, the coach adds a session of weight lifting after regular basketball exercises. To break the monotony of practice, pressure is occasionally put on one man to sink foul shots. Failure to comply to the coach's high standards results in the whole team trotting around the gym several times. Such things add a little zest to the practice, and when the boys are all tired out, it's time for a little skipping. Spirits are high, however, and everyone complies with a bounce.

This is a typical practice, and lasts about three hours.

The coach, Bob Rogers, is a Phys. Ed. teacher at Sudbury High. His seven years of coaching experience include University teams in Chicago and Iowa. Bob is confident that he's got a solid group of boys, despite the loss of the several of last year's experienced players. He assured me that he has a good crop of Freshmen with a lot of potential.

The team is well balanced, the strongest point being the defense, since guard positions are well taken care of by experienced players. The rookies are, of course, always in competition to fill in any weak spot.

Although it is early in the season, the coach considers Mike O'Reilly, Guy Henry, John Sladojevic, Carl Sutherland and Claude MacMillan as good first string material. The squad is well rounded out by Jeff Cook-

son, John Côté, Mike Dixon, Jeff Sproat, Monty White, Ben Mudly, Brian Brookbanks and Frank Balogh. With an average height of 6'3 1/2", and an average weight of 177 lbs. The Voyageurs can give a good show to the expected stiff opposition.

Manager Dave Durant is also optimistic about the team. He is confident that it is of the same calibre as last year's team, when the Voyageurs were runners-up for the Ontario Inter-collegiate Athletic Association "A" League trophy. Laurentian had managed to capture the trophy the previous, and the Blue and Gold is aiming for it again, intent on keeping the name of Laurentian riding high in the Basketball league. I wish them the best of luck, and with a few cheers from the stands, I am sure they will amply compensate for the gallant but unsuccessful performance of our Football team.

## FROM THE BRIM OF THE HILL

*"To the top of the hill, climbing carefully,  
With the same pains you use to fill a cup;  
Up to the brim, and even above the brim.  
Then he flung outward, feet first, with a swish,  
Kicking his way through the snow, to the flats!"*

If you've ever wanted to fling out over the brim, this year you'll get your chance. Join the Laurentian Ski Club.

The hills, approved by a professional ski instructor, are right on the Laurentian campus. They are located on the far side of the football field, about 400 feet from the athletic building.

The guide is Ian Clegg, a resident of Huntington College. Ian is a very capable and enthusiastic skier and teacher.

Every good traveller learns about his equipment and how to use it. If you are a beginner the first thing you hear on arriving to ski is: "Take off your skis!" Then you are shown how to put them on properly, how to keep them in good condition, and the features they have for safety (e.g.: a safety kick-off to prevent turning on your ankles when you fall).

For most of the less venturesome beginning skiers, the thought of "flinging outward", pushing off from the top of the high hill, is a little frightening, not to mention dangerous. So you will make much easier and safer trips, cross-country first, and then down a very small hill, the size of the hills increasing gradually as you become more and more proficient.

A further enticement to "take-off" on skis this winter is the discounts which, for the ski-less, will probably be available at banks and at stores selling ski equipment.

Members possibly will get crests. This will be discussed at a pre-season meeting, at which nominations will also be held.

A trip to Collingwood, well-recommended skiing resort, is being planned as one of the special-event excursions of the year.

Can you throw a stone? The hills are covered with logs, sticks and stones. Come out and help clear them for smooth, swift skiing.

You, Laurentian students, will have a ski tow and a chalet next year, if enough of you participate this year.

There are approximately forty-seven skiers ready for the first snow and a chance to travel on skis. If you want to glide swiftly over the crisp, hard snow, why don't you come too!

By Elizabeth Burrell

### HUNTINGTON HINTS...

(from page 1)  
a critical mind has been nurtured. When we graduate, we can criticize the work of industrial leaders and fall into the limelight. Who knows, with any luck, we may become as famous as Barry Goldwater.

Now that you are well-established in your private little worlds, I would like to express my soundest wish for the remainder of the school year — get off your collective posteriors and take some initiative. Try to be responsible members of your college and university community. At the Huntington Trek, Dr. Newbery offered four words, that he felt would get the college rolling on proper wheels again; these words, if taken seriously to heart and practised, would do just that. They are: 1-reverence

2 - scholarship, 3 - discipline, and 4 - service. Think about these words and their implications. Don't feel somewhat ashamed? I do.

EDITOR'S NOTE: Amen, Jack. And the same thing goes for the students of U. of S., Thorneloe, and University College.

### TARTUFFE...

(suite de la page 3)  
Je me suis bien amusé à la représentation du "Tartuffe" et je pense que les autres spectateurs en ont joui également. J'ai su qu'on retenait une impression toute différente de voir une pièce que de l'avoir lue. Mais je ne m'étais pas rendu compte, jusqu'à présent, que la différence fut si vaste. J'attends avec anticipation d'autres représentations du même genre que "Tartuffe".

### RAPPORT...

(suite de la page 1)

simplement à caractère provincial.

A la fin de ces commentaires, permettez-moi d'exprimer mon opinion personnelle sur le sujet. Je crois sincèrement que l'Université Laurentienne devrait faire part de l'UCE car, non seulement pourrions-nous nous faire connaître à travers l'organisation et en retirer beaucoup, mais également, et plus important, nous pourrions contribuer beaucoup à l'avancement de l'organisme, étant donné notre caractère unique. J'espère donc que le prochain conseil pourra faire quelque chose de positif en ce sens, puisque nous ne pourrions entrer dans l'organisation qu'en septembre 1985.

The President Motor Hotel

### BARBER SHOP

(4 professional barbers)

TEL: 674-7832

Leo Johnson, prop.

103 Elm St. W.

SUDBURY, ONT.



For vested suits, Blazers, Corduroy Jackets, Bulky Knit Sweaters and all your Campus needs, see Bob at

Reg Wilkinson Ltd.

675-6710

98 Durham S. • Sudbury

### TO DRINK, OR...

(from page 1)

and remember greatly hinder scholarship, and even threaten the personal safety of the drinker.

Most freshmen and many sophomores are under legal age to purchase or drink alcohol beverages, and the school drinking rules enforce the laws of the land. The college is held responsible for the activities of the students which can either add to or detract from the university's reputation. The effects which alcohol has on behaviour, conscience, and reason can in no way enhance student activities, and detract from the wholesome social atmosphere that makes the particular university attractive to parents. The college must maintain this atmosphere of healthfulness, one which is conducive to study, and which offers certain reasonable safeguards and protections to assure continued financial support, and, as has been said, to ensure the perpetuation of the student body.

But many will say: Drinking is a custom. If you don't conform, you're not considered as being one of the boys".

Recently a comprehensive study of drinking at the college level was carried out, the result being an enlightening book entitled "Drinking in College", which contains a table on "Attitude Towards Abstainers". This table clearly reveals what happens to a student socially if he or she abstains.

If a man does not drink, and does not hesitate to let the fact be known, 54% of his fellow students will harbour feelings of admiration for him, 40% will be indifferent to his position, 4% will feel outright resentment and scorn, and 2% will feel pity. Thus, among every ten of his fellow students, there will be

nine who either do not care, or feel real respect for the student abstainer. Only one will feel scorn or disapproval.

For girls, 62% will admire her, 32% will not care, and again, 6% will feel hostility. Almost two thirds of the women will think better of the girl who does not drink!

Liquor plays, or can play, a major role in the maturation of the individual. Says Mr. Regimbal, Dean of Students:

"We're never surprised when young people first try it. They all do. But too many adopt a juvenile approach to it in which they may persist all through life."

"Drinking affects education if taken to excess, and not in proper proportion. One must learn control and have personal freedom about such things, for one's own good. Really, there's a student problem. This is a difficult age, and education is not learned only from books."

"Most important, if the student body in general frowned on the abuse of liquor, everyone might follow".

English Editorial Committee

Choose from the  
WORLD OF BOOKS  
at

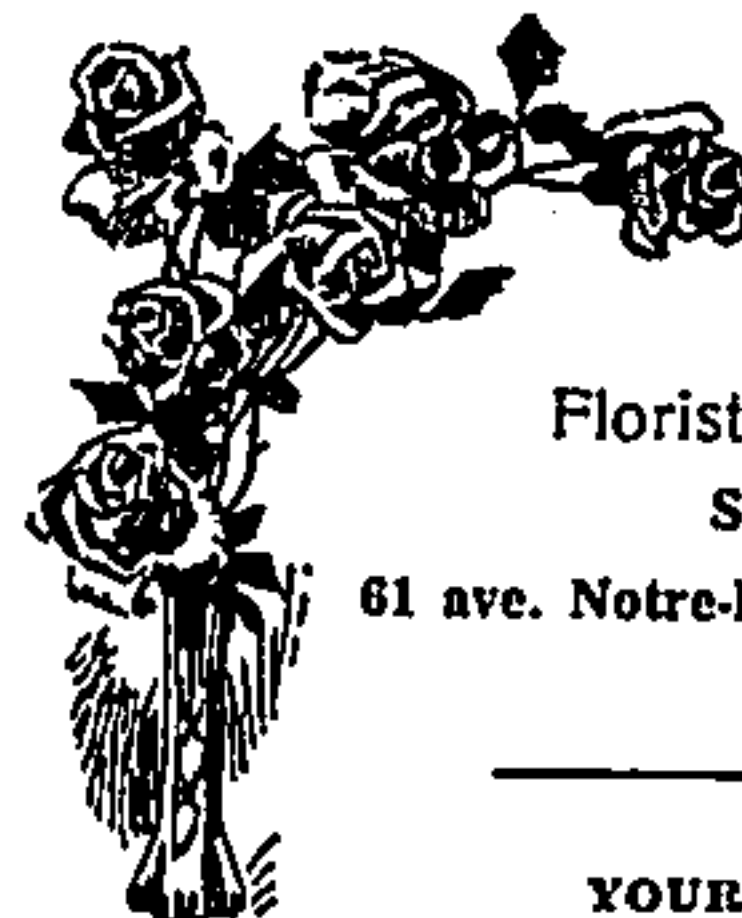
**WOLFE'S**

The North's

Greatest Bookstore

674-4922

133 Durham S. - Sudbury



Guy J. Lemieux

Florist (Rosemont) Fleuriste

SUDBURY, ONTARIO

61 ave. Notre-Dame

Tel.: 674-1366

YOUR FUTURE IS EDUCATION

Say it with

**MANITOULIN FLOWERS**

FOR ALL OCCASIONS

Maurice Bisailon — Tel.: 673-1911

89 Durham S.

Sudbury, Ont.

## Opening Soon!

Laurentian Students Special Department

YOUR OFFICIAL SCHOOL...

- RINGS
- CRESTS
- MUGS
- BOOKENDS
- PENNANTS
- LIGHTERS
- CUFF LINKS
- TIE TACKS
- LAPEL PINS



STUDENT CHARGE  
ACCOUNTS WELCOMED

**DORSETT JEWELLERS**

7 ELM ST., E.

• SUDBURY, ONT.